

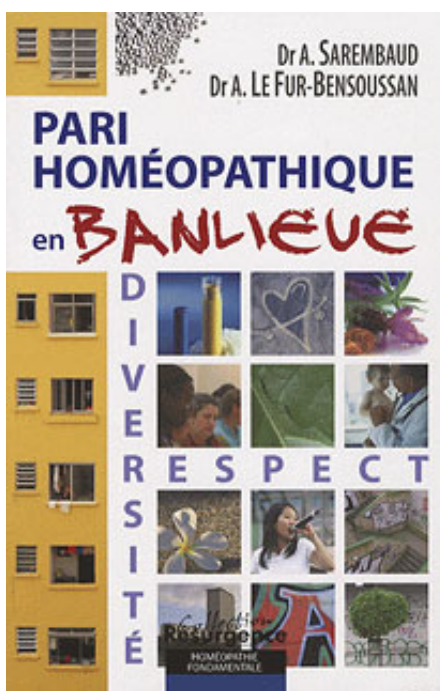
# Sarembaud A. / Le Fur-Bensoussan A. Pari homéopathique en banlieue

Extrait du livre

[Pari homéopathique en banlieue](#)

de [Sarembaud A. / Le Fur-Bensoussan A.](#)

Éditeur : Editions Marco Pietteur



<http://www.editions-narayana.fr/b14843>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email [info@editions-narayana.fr](mailto:info@editions-narayana.fr)

<http://www.editions-narayana.fr>



## Violences contre les femmes

Violences dans la famille, violences dans le couple, violences dans la rue, violences au travail, elles surprennent par leur intensité, leur ubiquité et l'ampleur de leur tolérance. Elles entraînent un désarroi chez des soignants qui s'interrogent sur les coûts en mortalité et en morbidité dans nombre d'études afférentes aux violences sexistes. D'après l'Observatoire des violences envers les femmes de Bobigny, chaque mois en France, plus de huit femmes meurent à la suite de violences conjugales...

Soixante-cinq pour cent des «viols» déclarés à la police ont lieu au domicile de la victime ou de l'agresseur; dans plus des deux tiers des agressions sexuelles, la victime connaît son agresseur. Nous avons inscrit entre guillemets ce terme parce qu'il ne s'agit pas d'un délit mais d'un crime. Pour les médecins, tout acte de violence qui comporte sur une personne non consentante des attouchements avec pénétration est déclaré comme agression sexuelle. Le «viol», déterminé médicalement et juridiquement, impose un protocole de recherche biologique complet et une trithérapie préventive contre le sida.

La violence est tout d'abord conjugale dans un processus pendant lequel la force et la contrainte engendrent des relations hiérarchisées, de domination sur le ou la partenaire.

Nous constatons, consultations après consultations, les effets délétères des violences verbales, physiques et sexuelles, mais également psychologiques et économiques, exercées par l'agresseur pour contrôler sa victime.

Dans le cadre médical de Saint-Denis, il ne passe pas une semaine sans avoir à gérer l'urgence liée à une telle violence et ses conséquences.

Comment s'exerce cette violence?

### **Violences verbales et psychologiques**

Souvent les premières, elles sont parfois les seules à modeler le quotidien de la femme. Ce sont des insultes hurlées, des obscénités, des propos disqualifiants, méprisants et culpabilisants, des menaces qui finissent par convaincre certaines de leur infériorité, de leur indignité (déjà induite et confirmée par tant d'écrits religieux). Beaucoup de femmes ont reconnu n'avoir pu revivre qu'après le décès de leur tortionnaire protecteur.

Servantes dépendantes et bafouées mais résignées, des femmes de plus de soixante ans refusent toute idée de partage avec un nouvel homme et, à l'automne de leur vie, s'épanouissent enfin. Une dizaine de ces patientes, souvent hyperactives, s'inscrivent dans des cours de danse, des clubs de cyclisme et de roller à fréquentation mixte, «sans chercher à aller plus loin »

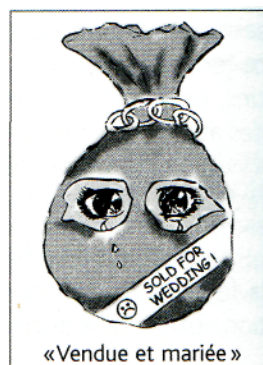
avec des amis masculins. Nous leur avons proposé le remède Sep/a lors de passages anxieux ou lors d'une immobilisation forcée. *Sepia*, remède typiquement féminin, fait merveille dans ce type de situations.

Parfois, les femmes font état d'une absence totale de communication, d'une ignorance systématique du conjoint, ponctuée de regards terribles, lourds de menaces, accentuant l'isolement dans la peur.

### LEUR HISTOIRE

oo Sonia, âgée de 24 ans, mariée depuis un an, se réveille dans l'effroi de croiser son conjoint dans la chambre avec un couteau.

Sais-tu Alain, qu'elle fait partie de ces 70 000 femmes contraintes au mariage forcé et recensées cette année en France. Elle nous décrit des relations où dominent un mépris silencieux et des interdictions imposées au nom de la religion. *Stramonium* l'a aidé à triompher de sa terreur et à oser parler à la permanence du Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles (CNIDFF)<sup>13</sup> et à «Violences conjugales, Femmes Info Service»<sup>14</sup>.



<p>Violences conjugales Parlez-en avant de ne plus pouvoir le faire.</p> <p>APPELEZ LE <b>3919</b></p> <p><small>Service téléphonique gratuit ouvert de 18h à 24h du lundi au dimanche et jours fériés</small></p>	<h3>Violences conjugales – Appelez le 39 19</h3> <p>Une femme décède tous les trois jours sous les coups de son compagnon. Pour faciliter la prise en charge de ces victimes, Catherine Vautrin, ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité, a lancé le 14 mars 2007 un nouveau numéro national unique, le 3919 (coût d'un appel local).</p> <p>Source : <a href="http://www.premier-ministre.gouv.fr/information/actualites_20/violences_conjugales_appeler_3919_57958.html">www.premier-ministre.gouv.fr/information/actualites_20/violences_conjugales_appeler_3919_57958.html</a></p>
--	---

13. Le Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles (CNIDFF), institué en 1972, signataire d'un contrat d'objectif avec l'Etat, coordonne et représente l'activité de cent quinze centres d'information sur les droits des femmes (CIDF) implantés sur tout le territoire français et dans les départements d'Outre-Mer (tél. : 01 42 17 12 00).

14. Service téléphonique relié à la préfecture de police par le numéro 39 19. Bien que touchant la vie privée, la violence entre époux ou concubins constitue une infraction à la loi, comme toute autre forme de violence à rencontre des personnes. Il appartient aux fonctionnaires de police d'apporter aux victimes de ce type de violences toute l'aide à laquelle elles peuvent prétendre en leur permettant de trouver, auprès des services de police, l'accueil, le soutien et les renseignements qui leur sont nécessaires, en leur assurant une plus grande protection et en les aidant à constituer les éléments de preuve des infractions subies pour qu'elles puissent mieux défendre leurs droits.

## Violences physiques

Ce sont les plus connues: les coups infligés comme les gifles, les coups de pied, les coups de poing, les strangulations, les brûlures, les morsures, les crachats, l'utilisation d'armes blanches ou d'objets, la destruction des affaires personnelles, souvent en présence des enfants.

### LEUR HISTOIRE

oo «Ses enfants ont laissé Saïd mourir tout seul comme un chien, c'est normal, Docteur, il a toujours frappé sa femme devant eux, moi pour les racées, je le faisais toujours discrètement ! »

## Violences sexuelles

Dans le cabinet médical de Saint-Denis, plutôt que le viol conjugal (condamnée par la loi française n° 92-684 du 22 juillet 1992)<sup>15</sup>, c'est de contrainte sexuelle quotidienne dont il est souvent question.

### LEUR HISTOIRE

oo L'histoire de Mélina en témoigne: cette femme de soixante-dix ans a mis plusieurs années avant de s'autoriser à se plaindre lors de la consultation médicale de rapports sexuels quotidiens que son mari revendique, à la maison ou en déplacement, sans s'interroger sur le désir de sa femme.

Mélina a bénéficié d'*Opium* et de *Natrum muriaticum* qui ont fait cesser ces crises d'automutilation «justifiées» par un prurit forcené et lui ont permis de verbaliser tout le dégoût qu'elle avait d'elle après ces rapports. Elle se sentait souillée, mais redoutait les réactions de son mari face à un refus. *Lac caninum* a ensuite aidé Mélina pour recouvrer un peu d'estime de soi. Le mari a été informé sur la dangerosité médicale à solliciter ainsi chaque soir son épouse. C'était le seul discours qu'il pouvait entendre.

## Violences économiques

Dans le département de la Seine-Saint-Denis, le «93», la confiscation du salaire et des allocations est une réalité quotidienne et menaçante, même sans conflit ouvert. La méfiance préside souvent dans les relations conjugales surtout chez certains patients, lorsque la «servi-docilité» de l'épouse s'éloigne avec la réussite de son insertion sociale.

15. Portant réforme des dispositions du Code pénal, elle mentionne que la qualité de conjoint ou de concubin de la victime constitue une circonstance aggravante des «atteintes volontaires à l'intégrité de la personne »

Les contacts avec les organismes sociaux et l'accèsion au travail leur «ouvrent les yeux». Le mari craint de perdre son pouvoir et sollicite du médecin un appui pour que sa femme lui soit de nouveau soumise, sans faille!

#### LEUR HISTOIRE

oo Un père de famille nombreuse a même exigé du chirurgien un certificat médical reliant sa cholécystectomie (ablation de la vésicule biliaire) et les impertinences de sa femme, récemment salariée ! Il avait pourtant été bien amélioré par l'association *Thuya-Calcareo carbonica*, mais en France, la plainte a des chances d'être rentabilisée...

Le vol ou la destruction des papiers est aussi très répandu, symbolisant par là même la négation de l'individualisation, au profit d'une dépendance, voire d'une appartenance qui reste insupportable, surtout quand on la voit banalisée par un pseudo respect des mœurs.

Nombre de femmes en consultation sont passées, par peur ou par punition, du statut «avec» à celui de «sans-papiers», bien avant l'appellation bien connue.

### Violence cyclique

Après avoir été longtemps bafouées à leur insu, les femmes subissent souvent une escalade dans la violence qui devient alors physique et sexuelle.

Alternent ensuite des phases de tension et de passages à l'acte chez l'agresseur et de peur chez l'autre qui se risque parfois à faire une démarche de « main courante » et des phases de dénégation et de tentatives de culpabiliser la victime.

Dans la phase dite de «sursis amoureux», le pardon est à l'honneur, et *Ignatia* est proposé à ces femmes désireuses de «repartir» une fois de plus avec ce conjoint violent.

#### LEUR HISTOIRE

oo «Cela aurait pu être pire» confiait Maria, une rescapée du franquisme, «j'aurais pu plus mal tomber, il ne boit que le dimanche ! »

### Suites de violences

La tolérance des violences au long cours entraîne un isolement psychosocial validé par la peur, les menaces et la honte.

**LEUR HISTOIRE**

oo «Je mente les coups» disait Martine, «ma mère me l'avait prédit». Lac *caninum a* permis à cette femme de trente ans d'évoquer ses échecs professionnels, le choix d'un conjoint violent et la piètre image qu'elle avait d'elle.

Le statut économique de certaines femmes, à Saint-Denis, rend parfois les plaintes et le départ, très risqués et infirme l'idée répandue qu'elles «y trouvent leur compte».

La mort peut être l'issue de la violence, les médias se font écho des tragédies célèbres. Les homicides conjugaux sont quatre fois plus fréquents que ceux qui sont perpétrés par des inconnus.

Les lésions traumatiques sont lourdes de séquelles. Elles sont très souvent améliorées par *Arnica* 15 ou 30 CH, voire en 1000 K si la violence est ancienne.

### **Les auteurs de violences**

Dans plus de 95% des cas, les conjoints masculins violentent leur compagne, mais il arrive aussi que des femmes tourmentent d'autres femmes, surtout dans des bandes de cités, répétant souvent la violence déjà subie et non dite, contre une semblable.

### **Comment aider?**

#### **Formation et gestion émotionnelle du médecin**

En 2000, une étude sur la violence conjugale en Île-de-France a permis de créer un site Internet en 5 langues pour faciliter le repérage du médecin et la prise en charge des femmes et des enfants au cabinet en rendant possible la mise en mots.

Des associations de quartier (CIDF) proposent des aides juridiques et sociales. Des campagnes d'affiches dans plusieurs villes du département de la Seine-Saint-Denis stigmatisent les comportements masculins violents. Des réunions de FMC<sup>16</sup> s'y attellent, des séances de groupes Balint échangent leurs expériences. Le travail analytique, y compris en supervision, constitue une aide précieuse pour se protéger, quel que soit son sexe, d'un orage émotionnel.

16. Formation médicale continue.

## Les patients souffrant d'affaiblissement immunitaire

### Histoires de zonas

Je suis amenée à consulter, au moins dix fois dans l'année, ces patients souffrant d'asthénie, de fébricules, de courbatures, de douleurs unilatérales avec une vitalité diminuée et affectée par un lâcher prise, l'existence d'un cancer, d'un sida (70% des zonas dans mon cabinet) et de traitements comme les traitement immunosuppresseurs (INTERFERON®, RIBAVIRINE®, etc.), proposés dans les hépatites, particulièrement dans un contexte d'épidémie de varicelle.

*Staphylococdnum* 15 CH (remède plus performant au début que la prise de *Vacdnotoxinum*) est proposé en doses trois jours de suite pour raccourcir le temps de maladie. Dès que la peau se met à rougir par endroits, *Sulfur* de 7 à 9 CH entre en piste pour concrétiser l'éruption. La prescription homéopathique, à ce stade, permet de ne plus parler du zona en termes de mois, ce qui est différent lorsque je vois des patients saturés d'Acvciovir® et dont l'involution rapide des vésicules s'accompagne d'une recrudescence de douleurs et surtout de leur ténacité.

### LEUR HISTOIRE

oo Hélène, 58 ans, dépressive, mère de toxicomane, consulte après avoir reçu de l'ACYCLOVIR® à fortes doses, pour annuler un zona thoracique gauche en juin 2004: les vésicules disparaissent en 48 heures pour laisser place à des dorsalgies transfixiantes faiblement améliorées par *Ranunculus*. Le mari, hostile à l'homéopathie oublie, d'aller acheter le remède. Les douleurs ne s'amendent pas complètement et, en novembre 2004, un cancer est décelé au sein gauche, la patiente se réveille après l'intervention avec les mêmes dorsalgies que dans le zona, elle relie spontanément les deux affections, j'espère pouvoir l'aider...

L'effet «centrifuge», expliqué et accepté, évite le redoutable effet «centripète» (particulièrement interpellant dans le cas d'Hélène). Je le constate aussi quotidiennement avec l'importante épidémie de varicelle actuelle, où la guérison des sujets traités par *Sulfur* est bien plus rapide que pour ceux qui ne le reçoivent pas.

Le saupoudrage des vésicules par les parabenzoates (contenus dans des poudres locales) pour calmer leur effervescence dans la varicelle, dont le zona a entraîné des suppurations et des réactions allergiques gravissimes qui ont nourri la dangerosité de la varicelle.



Nous soignons aussi des porteurs de vésicules cuisantes, remplies de liquide citrin qui se calment en changeant de positions et en restant bien couverts. *Rhus toxicodendron* s'impose alors chez ces patients agités, fatigués et courbatus.

#### LEUR HISTOIRE

oo Je l'ai conseillé en 9 CH à Laurent, jeune toxicomane et séropositif (HIV) de 20 ans qui a déclaré un zona cervical droit après un jogging quotidien dans les brumes froides des berges du canal de l'Ourcq en décembre 2003. Il s'est imposé un rigoureux programme sportif pour oublier la «came» et éviter les traitements. Après ce zona, Laurent est devenu beaucoup plus dynamique et sa charge virale a baissé

Le zona, survenant à des stades différents de la maladie, n'est pas synonyme de gravité, l'expression cutanée centrifuge des vésicules est un épisode bénéfique psorique\*. Je compte dans ma patientèle au moins quinze patients [HIV+] sans traitement allopathique, qui sont surveillés par un service hospitalier et ont été traités par homéopathie pour un zona rapidement résolutif, sans algies post-zostériennes.

*Arsenicum album* est indiqué chez un patient plus angoissé, plus fatigué, un peu moins remuant que celui de *Rhus toxicodendron*. *Arsenicum album* épaula ce dernier médicament, ils ont, en effet, une modalité commune, l': «amélioration par des applications chaudes». Une peau oedémateuse, piquante, soulagée par le froid appelle *Apis mellifica* en 9 CH.

*Ranunculus bulbosus* convient aux vésicules bleuâtres contenant un liquide hématique, souvent confluentes, prurigineuses, accompagnées de névralgies paroxystiques dans les espaces intercostaux gauches, latéralité confirmée par Guillaume, lors d'un zona apparu trois jours après le *piercing* de son téton gauche. Il a abusé de son anesthésique préféré, la vodka, pour supporter cette «opération». L'amélioration spectaculaire des névralgies l'a beaucoup étonné et l'évocation de l'alcool dans la matière médicale (aggravation des symptômes du remède) l'a plongé dans une profonde méditation et a donné lieu à un renoncement officiel et théâtral à la vodka. *Ranunculus bulbosus*, ce «remède dit d'action limitée», aurait-il drainé ses chakras en 9 CH? A-t-il induit chez lui un saut quantique dans l'«hyperluèse»? Ce *key-note\** de l'aggravation par l'alcool de *Ranunculus bulbosus* a été déterminant dans le succès thérapeutique chez Guillaume.

Se posent aussi des questions autour du phénomène du *piercing*. Cette mutilation initiatique sous-entend la présence de la luèse\* : elle utilise d'une part un signal visuel qui perfore l'individu, « piercé » pour être moins percé (?)



et d'autre part des métaux comme le titane ou des polymères comme le poly-tetrafluoroéthylène et le plexiglas...

L'ANAES ne s'est pas encore penchée sur les altérations de santé liées au piercing, hormis les complications infectieuses locales et les transmissions officielles du sida et de l'hépatite.

Il serait temps de prendre l'avis des opposants au *fast-cure* et des homéopathes car le nombre de personnes avec un *piercing* augmente comme augmentent les altérations chroniques du dynamisme immunitaire et psychique de l'individu alors que le piercing, lui, est complètement cicatrisé. La fluoro-sycose\* va-t-elle accoucher d'une nouvelle diathèse?

*Cantharis vesicatoria* correspond à un zona où les vésicules plus larges ont un aspect de phlyctènes brûlantes améliorées par le frais comme l'est une brûlure du deuxième degré.

#### LEUR HISTOIRE

oo Cette modalité, Juliana, âgée de 71 ans, espagnole rescapée du franquisme, la possède lorsqu'elle consulte pour un zona du périnée à gauche, secondaire à un épisode de dysurie et de cuisson mictionnelle après une reprise inattendue de relations sexuelles, succédant à une abstinence post-chimiothérapie de dix ans. Malheureusement, Juliana tarde à consulter, malgré sa faconde et sa stature. Elle a honte de la localisation du zona. Les poussées de phlyctènes se succèdent avec des douleurs anales et sacrées aggravées par l'émission de selles et d'urines. *Cantharis* est ordonné avec *Croton tiglium* et *Hypericum perforatum* en 15 CH pour calmer ses douleurs et l'application de compresses d'*Echinacea* TM, *Calendula* TM et HE de Thym sur la peau lésée.

oo *Mezereum* règne en maître lorsque dominant des croûtes impétigineuses avec des douleurs plus profondes vers l'os. C'est ce remède en 15 CH dont Karima, 20 ans, a bénéficié après avoir étalé du dentifrice sur ses vésicules cuisantes sur les conseils de sa mère. Tout en l'épaulant, il est beaucoup plus luétique\* que *Croton tiglium* et prend place aussi dans les suites de prescriptions suppressives comme les corticoïdes.

oo Shirley, âgée de 80 ans, en a «bénéficié» un peu rapidement pour une lombo-sciatalgie droite de topographie 51 en gardant son petit-fils atteint de varicelle. Morsures puis cuisson locale ont très vite fait place à de vilaines vésicules purulentes et une lombo-sciatalgie tenace avec insomnie. L'ACYCLOVIR® n'a pas fait évoluer les vésicules et encore moins les douleurs. Shirley, ancienne call-girl à Dublin, a profité, malgré ses 80 ans, de *Mezereum* en 15 CH dont elle se méfiait beaucoup moins que du ZOVIRAX®. Ce

nom ne «l'inspirait pas». En revanche, dans le nom vernaculaire de notre arbrisseau, le bois-gentil, elle retrouve ses deux noms, celui de sa naissance et celui d'épouse...

oo Anne, ce médicament homéopathique que certains homéopathes interprètent comme indiqué dans les « pertes de repères »<sup>33</sup> est très utile dans le traitement du psoriasis et du terrain qui l'accueille.

oo Monsieur Bernard P., Cristolien né en 1946, consulte une première fois le 13 septembre 2004 pour une lésion érythémateuse et squameuse, diagnostiquée comme un psoriasis. Mal reçu à l'hôpital Saint-Louis, incompris des médecins de son quartier, il recherche une autre solution thérapeutique que celle consistant dans:

\* diverses préparations cortisoniques (DIPROSONE®) ou non (COLD CREAM®);

\* des médicaments psychotropes (DEROXAT®, DOGMATIL®) ;

\* GINGKOBILBOA® et LIPANTHYL®.

Les lésions siègent aux membres inférieurs (le long de la face antéro-interne du tibia) et supérieurs (plis du coude). Monsieur Bernard P. est marié. Quelques années auparavant, il a été licencié et, à ce jour, son épouse vit la même situation de « plan social » à la Samaritaine. Ils n'ont pas d'enfant, pas de passion exprimée, une famille en Bretagne du côté de son épouse, une espèce de désillusion sur eux-mêmes et la société marchande.

Pour la première ordonnance, sur la notion de drainage, d'irritabilité, de lésion prurigineuse, je propose *Sulfur iodatum* et *Mezereum*. Les ordonnances se suivent, avec une périodicité trimestrielle, et se complètent d'*Ignatia*, *Staphysagria* et *Arsenicum album*. Lors de la consultation du 24 janvier 2007, Monsieur Bernard P. se plaint d'une rhinite légère: sa jambe droite ne révèle plus qu'une plaque de 5 cm, rien ailleurs et un moral très amélioré. L'ordonnance ne comprend que de médicaments homéopathiques avec:

\* 3 granules le matin d'*Ignatia* 5 CH avec *Mezereum* 9 CH;

\* *Staphysagria* 9 CH avec *Arsenicum album* 5 CH le soir<sup>34</sup>.

Lorsque les lésions deviennent impétigineuses (compliquées d'impétigo), *Mezereum* s'allie à *Pyrogenium* (9 CH) et à *Hepar sulfur* de 9 CH à 15 CH. L'hyperesthésie au toucher et l'amélioration par la chaleur sont alors toujours

---

33. GRANDGEORGE (Didier), *L'esprit du remède homéopathique. Ce que le mal a dit*, Vence, Édicom, 1992, p. 173-174.

34. SAREMBAUD (Alain), « Utilisation homéopathique en dermatologie de *Mezereum* », le Bois-gentil. Neuilly-sur-Seine, Société française d'homéopathie, Journée du 7 juin 2007.

au rendez-vous. Cette période s'intrique avec les stades de vésicules et de pustules, et bénéficie aussi de traitements locaux (*Echinacea* TM, *Calendula* TM et HE de Thym).

Lorsque la réactivité du médecin homéopathe est bonne, ces douleurs rebelles et redoutables que sont les algies post-zostériennes, sont plus rares. Elles sont l'apanage des sujets âgés et médicamenteux pour d'autres affections, le zona en particulier, surtout quand les immunosuppresseurs (corticoïdes et radiothérapie) sont de la partie et que les antiviraux ont arrêté l'exubérance des vésicules, annulant ainsi un bénéfique effet centrifuge. Deux patients de moins de 40 ans, atteints d'un cancer bronchique largement irradié, ont souffert de telles douleurs.

En plus des médicaments précédents, ils ont reçu *Hypericum* (15 CH) lors des paroxysmes névralgiques retraçant le chemin de l'influx, aggravés par les secousses, les mouvements et l'effleurement comme *Ranunculus bulbosus*. Les décharges électriques suivies de paresthésies, fulgurantes, volontiers nocturnes et aggravées par le mouvement ont été soulagées par *Kalmia latifolia* en 15 CH ou en injectable, associées à *Magnesia phosphoricum* en D10.

Dans les zones traitées par nombre de médicaments, nous essayons d'antidoter les thérapeutiques immunodépressives au long cours avec des doses hebdomadaires de *Thuja* (12 à 15 CH), car les névralgies existent aussi dans la pathogénésie\* de ce médicament homéopathique.

En fonction de la localisation du zona voici quelques préférences territoriales :

#### Zonas thoraciques

*Rhus toxicodendron*

*Ranunculus*

*Mezereum*

*Graphites*

*Lachesis*

#### Zonas ophtalmiques

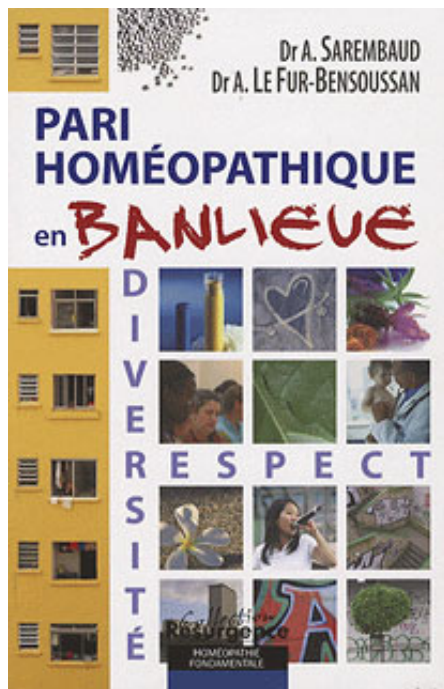
*Causticum*

*Hypericum*

*Kalmia latifolia*

*Magnesia phosphorica* (localisation à droite)

*Prunus spinosa*



Sarembaud A. / Le Fur-Bensoussan A.

[Pari homéopathique en banlieue](#)

160 pages, broché  
publication 2007



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

[www.editions-narayana.fr](http://www.editions-narayana.fr)